

l'automobile, qui en 1973 se sont accrues de 1 milliard de dollars, offrira une compensation partielle. De plus, des produits étrangers que le Canada importe normalement en grandes quantités, par exemple les textiles et les vêtements, pourraient devenir moins compétitifs et les produits canadiens pourraient en bénéficier. Somme toute, cependant, en vertu d'incertitudes des marchés internationaux en 1974, il semble probable que notre balance commerciale sera moins favorable qu'en 1973.

La persistance de l'inflation continue d'être un problème majeur, bien qu'il y ait lieu d'espérer que le pire soit passé. Il est important de noter à ce sujet que le ralentissement de la croissance dans les pays industriels a occasionné un certain fléchissement de la demande et des tendances à la hausse des prix des matières industrielles. Cependant, le très important facteur constitué par la hausse très accusée des prix du pétrole et de ses dérivés, ainsi que des autres ressources énergétiques, continuera de peser lourdement dans la balance. Le coût de plus en plus élevé de la main-d'oeuvre, au Canada comme à l'étranger, pourrait également limiter une amélioration de la tendance générale des prix.

Le fait que de plus en plus de capitaux soient consacrés à l'accroissement de la capacité industrielle du Canada pourrait constituer l'un des plus importants moyens dont nous puissions disposer pour modérer le rythme de l'accroissement des prix. D'après ce que l'on sait, l'accroissement des investissements du monde des affaires, important en 1973, se poursuivra à un rythme accru au cours de 1974. Les résultats d'une étude effectuée en 1973 sur les projets d'investissements ont démontré que les grandes sociétés au Canada ont l'intention d'augmenter leurs investissements de plus de 20 p. cent en 1974. L'étude a démontré qu'un important mouvement dans ce sens se poursuivait dans l'industrie manufacturière. Le fait qu'au cours de la dernière année la production ait à peu près atteint sa capacité maximale a constitué une forte incitation à la création de moyens additionnels permettant de l'augmenter. Cette tendance à l'expansion a été encouragée par d'importants accroissements des bénéfices des sociétés accompagnés de fortes augmentations du chiffre d'affaires et de prix à la hausse. On s'attend à ce que la plupart des autres secteurs d'investissements continueront à se bien porter en 1974 bien qu'il puisse y avoir une baisse de la construction domiciliaire par rapport au record établi en 1973.

Fortement stimulés par la crise du pétrole du Moyen-Orient, la recherche et le développement dans le domaine des ressources énergétiques devraient être un champ de prédilection de l'accroissement des investissements en 1974 et au cours des années qui